

[Texte]

has been recommended that the parent authority, which would be the federal government in this case—the national egg agency, the Canadian egg agency, call it what you will, would be the parent authority—would have the authority to control the imports whenever those imports were of such a price as to depress the price of the Canadian product below the cost of production. That is about the limit as far as that is concerned.

It would be controlled in this way, or it is suggested in this manner anyway, Mr. Foster: if eggs were brought in by a dealer, or trader, or broker, at below the Canadian cost of production a tariff could be placed upon those eggs by this parent authority. In effect, it would act as the sole importing agent or a master importing agent so that the price they would be sold at upon the Canadian market would not depress the Canadian price.

However, this would not be a standardized tariff. The means of supplying this, as I think I did mention to you initially at lunch time, would be in this manner. Some money may be required, it may have to be contributed by the producers for the first time, as we did in B.C. here for operating our own Board and still do, or the government could make a loan to such an agency initially and then it could be repaid by the producers concerned with such a thing.

Conversely, eggs exported from Canada could be any that had to be taken up, such as has been done in the past by the Agricultural Stabilization Board. If they were purchased because they happened to be a small surplus that was being offered below the current costs of production, those eggs could be purchased by this parent authority. They could be sold outside the country and the difference in the price they were sold at could be taken out of this contingency fund which would be developed over time and which we assure you would be contributed to, as is done in B.C., by the producers and not by the taxpayers.

Mr. Foster: My other question was for Mr. Stocks. In his brief, he suggests that the cost veterinary drugs and supplies in Canada may not be as efficient or as low as it should be. This is a business which I am personally concerned with because I am a veterinarian.

It has been my experience over the past 10 years that the cost of most or a great many drugs has actually decreased. Now this is offset to some extent by the fact that new drugs are coming on the market all the time which you cannot compare over a long period of time. For instance, many of the high-

[Interprétation]

des comptes des importations il a été recommandé que l'autorité en question, qui serait le gouvernement fédéral dans ce cas-ci, c'est-à-dire l'agence nationale pour les œufs, qualifiez-la comme vous le voulez, soit l'autorité parraine et puisse contrôler les importations lorsque ces importations sont d'un prix tel que cela entraînerait une chute dans le prix du produit canadien à un niveau au-dessous du coût de production. Voilà la limite de l'action fédérale possible en ce domaine. Et voilà ce qu'il en est dans ce cas-ci.

Le contrôle serait le suivant. Si les œufs étaient acheminés par un vendeur, un courtier à un niveau inférieur au coût de production, un tarif pourrait être perçu pour ces œufs par ces autorités, cette agence serait le seul agent d'importation pour que le prix de vente sur le marché canadien n'entraîne pas une baisse dans le prix canadien.

Il ne s'agissait pas, cependant, d'un tarif normalisé. Le moyen de mettre ce projet en marche serait le suivant. Il faudra peut-être un capital initial, et ce serait peut-être le producteur tout d'abord qui y contribuerait comme nous l'avons fait en Colombie-Britannique au nom de notre propre Office. Nous osons toujours croire que le gouvernement pourrait consentir à un prêt à l'agence qui serait remboursée par les producteurs eux-mêmes. De même, les œufs exportés du Canada pourraient être n'importe lesquels, comme la chose a été faite dans le passé par l'Office de stabilisation, de l'agriculture. Si on faisait l'achat de ces œufs parce qu'il s'agissait d'un surplus d'œufs offerts à des prix inférieurs à la production, ces œufs pourraient être achetés par l'agence parraine. Ainsi, on pourrait en faire la vente en dehors du pays, et la différence des prix pourrait être déboursée par la caisse de prévoyance qui serait mise sur pied au cours des années et qui serait approvisionnée par le cultivateur et non par le contribuable.

M. Foster: J'ai une question à poser à M. Stocks. Il s'agit dans son mémoire du fait qu'il a dit que le coût de médicaments sur le plan vétérinaire n'était pas aussi efficace ou bas qu'il devrait l'être. C'est une question qui me préoccupe plus particulièrement parce que je suis vétérinaire.

Suivant mon expérience au cours des 10 dernières années, le coût de la plupart des médicaments ou le coût d'un grand nombre de ces médicaments a baissé. Cela s'est trouvé à être rétabli du fait que de nouveaux médicaments sont présentés sur le marché, de sorte qu'il est impossible de les comparer sur